

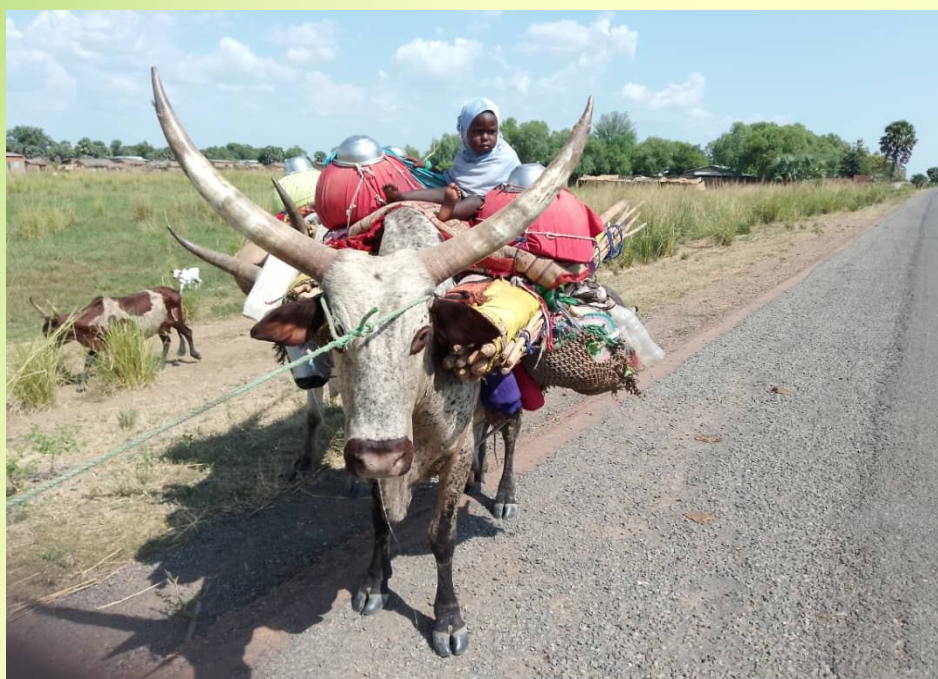
N°35 – 19^e année

Décembre 2025

ISSN-P : 1993-3134

ISSN-L : 3007-4185

À H Ñ H Ñ



REVUE DE GEOGRAPHIE DU LARDYMES

Laboratoire de Recherche sur la Dynamique
des Milieux et des Sociétés

Faculté des Sciences de l'Homme et de la Société

UNIVERSITE DE LOME – TOGO

<https://ahoho.net/>

<https://www.sjifactor.com/passport.php?id=23818>

À H Ñ H Ñ

REVUE DE GEOGRAPHIE DU LARDYMES

BASE D'INDEXATION



TOGETHER WE REACH THE GOAL

SJIF Impact Factor

SJIF 2025 : 5.123

<https://www.sjifactor.com/passport.php?id=23818>

ISSN-P : 1993-3134

ISSN-L : 3007-4185

URL : <https://ahoho.net/>

Country : 🇲🇵 Togo

BASES DE RÉFÉRENCEMENT



Àḥḥḥ

Àḥḥḥ : que signifie ce vocable et pourquoi l'avoir choisi pour désigner une revue scientifique ?

Le mot aḥḥḥ prononcé àḥḥḥ, à ne pas confondre avec aḥhḷ, désigne en éwé le cerveau, au propre et au figuré, et aussi la cervelle. Il appartient au champ analogique de súśú "pensée", "idée" ; anyásā "intelligence" "connaissance". Anyásā désigne également la bronche du poisson.

Dans les textes bibliques, anyásā est mis en rapport synonymique avec núnya "savoir".

Mais pour exprimer le savoir scientifique, et la pensée profonde profane, on utiliserait Àḥḥḥ. Voilà pourquoi le vocable a été retenu pour nommer cette Revue de Géographie que le *Laboratoire de Recherche sur la Dynamique des Milieux et des Sociétés (LARDYMES)* du Département de Géographie se propose de faire paraître annuellement.

La naissance de cette revue scientifique s'explique par le besoin pressant de pallier le déficit d'organes de publication spécialisés en géographie dans les universités francophones de l'Afrique subsaharienne.

Aujourd'hui, nous vivons dans un monde de concurrence et d'évaluation et le milieu de la recherche scientifique n'est pas épargné par ce phénomène : certains pays africains à l'instar des pays développés, évaluent la qualité de leurs universités et organismes de recherche, ainsi que leurs chercheurs et enseignants universitaires sur la base de résultats mesurables et prennent des décisions budgétaires en conséquence. Les publications scientifiques sont l'un de ces résultats mesurables.

La publication des résultats de la recherche (ou la transmission de l'information ou du savoir est la pierre angulaire du développement de la culture technologique de l'humanité depuis des millénaires : depuis les peintures rupestres d'animaux (destinées peut-être à la formation des futurs chasseurs ou à honorer un projet de chasse) en passant par les hiéroglyphes des Egyptiens jusqu'aux dessins et écrits de Léonard de Vinci (les premiers rapports techniques). L'apparition de techniques d'impression bon marché a induit une croissance explosive des publications, et une certaine évaluation de la qualité était devenue nécessaire. Les sociétés savantes ont commencé à critiquer les publications, qui étaient souvent sous forme manuscrite et lues en public ; ce procédé est la version ancestrale de l'évaluation que nous pratiquons de nos jours. Aujourd'hui, une publication électronique multimédia accessible par un hyperlien, comportant un code exécutable et des données associées, peut être évaluée par toute personne au moyen d'un commentaire en ligne.

Le fait d'extérioriser les concepts de l'esprit des chercheurs et enseignants universitaires, de les consigner par écrit (avec les résultats et observations qui y sont associés), permet une conservation posthume des travaux de ceux-ci et rend leurs résultats reproductibles et diffusables. Certains estiment que cette « conservation externe de la mémoire » est le signe distinctif de l'humanité.

C'est précisément pour parvenir à cette vision holistique de la recherche (et non seulement de ses résultats, dont les plus évidents sont les publications, mais aussi de son contexte), que nous éditons depuis 2007 la revue Aḥḥḥ afin que chaque géographe trouve désormais un espace pour diffuser les résultats de ses travaux de recherche et puisse se faire évaluer pour son inscription sur les différentes listes d'aptitudes des grades académiques de son université.

Puisse sa parution être transmise au sein des enseignants et chercheurs du LARDYMES de génération en génération.

Professeur Koffi A. AKIBODE

À H Ñ H Ñ

Revue de Géographie du LARDYMES

publiée par le *Laboratoire de Recherche sur la Dynamique des Milieux et des Sociétés (LARDYMES)* du Département de Géographie, Faculté des Sciences de l'Homme et de la Société, Université de Lomé.

Directeur :

Tchégnon ABOTCHI, Professeur Titulaire, Université de Lomé

Secrétariat de rédaction :

- **Koudzo SOKEMAWU**, Professeur Titulaire, Université de Lomé
- **Martin Dossou GBENOUGA**, Professeur Titulaire, Université de Lomé
- **Délali Komivi AVEGNON**, Professeur Titulaire, Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé, Togo

Secrétariat administratif :

- **Koudzo SOKEMAWU**, Professeur Titulaire, Université de Lomé
- **Koku-Azonko FIAGAN**, Maître de Conférences, Université de Lomé

Comité scientifique :

- **Jérôme ALOKO-N'GUESSAN**, Directeur de Recherche, Institut de Géographie Tropicale, Université de Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire
- **Maurice Bonaventure MENGHO**, Professeur Titulaire, Université Marien Ngouabi, Brazzaville, Congo
- **Oumar DIOP**, Professeur Titulaire, Université Gaston Berger, Saint-Louis, Sénégal
- **Odile Viliho DOSSOU GUEDEGBE**, Professeure Titulaire, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- **Jean Bernard MOMBO**, Professeur Titulaire, Université Omar Bongo, Gabon
- **Henri MONTCHO**, Professeur Titulaire, Université Zinder, Niger
- **Nébié OUSMANE**, Professeur Titulaire, Université à l'Université Ouaga I Pr Joseph Ki Zerbo, Ouagadougou, Burkina Faso
- **Céline Yolande KOFFIE-BIKPO**, Professeure Titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire
- **Paul Kouassi ANOH**, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire
- **Arsène DJAKO**, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire
- **Tchégnon ABOTCHI**, Professeur Titulaire, Université de Lomé, Togo
- **Joseph Pierre ASSI-KAUDJHIS**, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire
- **Placide F. G. A. CLEDJO**, Professeur Titulaire, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- **Koudzo SOKEMAWU**, Professeur Titulaire, Université de Lomé, Togo
- **Follygan HETCHELI**, Professeur Titulaire, Université de Lomé, Togo
- **Kossiwa ZINSOU-KLASSOU**, Professeure Titulaire, Université de Lomé, Togo

- **Padabô KADOUZA**, Professeur Titulaire, Université de Kara, Togo
- **Moussa GIBIGAYE**, Professeur Titulaire, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- **Toussaint VIGNINO**, Professeur Titulaire, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- **Selom Komi KLASSOU**, Professeur Titulaire, Université de Lomé, Togo
- **Bernard FANGNON**, Professeur Titulaire, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- **Tchaa BOUKPESSI**, Professeur Titulaire, Université de Lomé, Togo
- **Adrien DOSSOU-YOVO**, Professeur Titulaire, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- **Pessièzoum ADJOUSI**, Professeur Titulaire, Université de Lomé, Togo
- **Narcisse ASSI-KAUDJHIS**, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire
- **Fidèle Marcellin ALLOGHO-NKOGHE**, Professeur Titulaire, Université Omar Bongo de Libreville, Gabon
- **Médard NDOUTORLENGAR**, Professeur Titulaire, Université de N'Djaména, Tchad
- **Konan KOUASSI**, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire
- **Délali Komivi AVEGNON**, Professeur Titulaire, Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé, Togo

Comité de lecture

- **Koudzo SOKEMAWU**, Professeur Titulaire, Université de Lomé, Togo
- **Follygan HETCHELI**, Professeur Titulaire, Université de Lomé, Togo
- **Padabô KADOUZA**, Professeur Titulaire, Université de Kara, Togo
- **Moussa GIBIGAYE**, Professeur Titulaire, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- **Selom Komi KLASSOU**, Professeur Titulaire, Université de Lomé, Togo
- **Tchaa BOUKPESSI**, Professeur Titulaire, Université de Lomé, Togo
- **Pessièzoum ADJOUSI**, Professeur Titulaire, Université de Lomé, Togo
- **Konan KOUASSI**, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire
- **Délali Komivi AVEGNON**, Professeur Titulaire, Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé, Togo
- **Médard NDOUTORLENGAR**, Professeur Titulaire, Université de N'Djaména, Tchad
- **Ludovic Baïsserné PALOU**, Maître de Conférences, Ecole Normale Supérieure de N'Djaména, Tchad
- **Vincent MOUTEDE-MADJI**, Maître de Conférences, Université d'ATI, Tchad
- **Dangnisso BAWA**, Maître de Conférences, Université de Lomé, Togo

A ces membres du comité scientifique et de lecture, s'ajoutent d'autres personnes ressources consultées occasionnellement en fonction des articles à évaluer

Photo couverture _ Àhṣhṣ _ Décembre 2024 : Exode de pasteurs nomades à Han Bonbhor au Tchad
(Crédit : Ludovic Baiserne PALOU)

Copyright © reserved « Revue À H Ṣ H Ṣ »

Site Internet de la revue Àhṣhṣ : <https://ahoho.net/>

The journal is indexed in : SJIFactor.com, <https://www.sjifactor.com/passport.php?id=23818>

AVIS AUX AUTEURS

La *Revue Ah5h5*, Revue de Géographie du LARDYMES (Laboratoire de Recherche sur la Dynamique des Milieux et des Sociétés) diffuse de travaux originaux de géographie qui relèvent du domaine des « Sciences de l'homme et de la société ». Elle publie des articles originaux, rédigés en français, non publiés auparavant et non soumis pour publication dans une autre revue. Les normes qui suivent sont conformes à celles adoptées par le Comité Technique Spécialisé (CTS) de Lettres et sciences humaines / CAMES (cf. dispositions de la 38^e session des consultations des CCI, tenue à Bamako du 11 au 20 juillet 2016).

1. Les manuscrits

Un projet de texte soumis à évaluation, doit comporter un titre (Times New Romans, taille 12, Lettres capitales, Gras), la signature (Prénom(s) et NOM (s)) de l'auteur ou des auteurs, l'institution d'attache, l'adresse électronique de (des) auteur(s), le résumé en français (300 mots au plus), les mots-clés (cinq), le résumé en anglais (du même volume), les keywords (même nombre que les mots-clés). Le résumé doit synthétiser la problématique, la méthodologie et les principaux résultats.

Le manuscrit doit respecter la structuration habituelle du texte scientifique : Introduction (problématique, objectifs, hypothèses compris), Approche méthodologique, Résultats et analyse des résultats, Discussion, Conclusion et Références bibliographiques. Les notes infrapaginales, numérotées en chiffres arabes, sont rédigées en taille 10 (Times New Roman). Réduire au maximum le nombre de notes infrapaginales. Ecrire les noms scientifiques et les mots empruntés à d'autres langues que celle de l'article en italique (*Adansonia digitata*). Le volume du projet d'article (texte à rédiger dans le logiciel word, Times New Romans, taille 12, interligne 1,5) doit être de 30 000 à 40 000 caractères (espaces compris). Les titres des sections du texte doivent être numérotés de la façon suivante :

- **1. Premier niveau, premier titre (Times 12 gras)**
- **1.1. Deuxième niveau (Times 12 gras italique)**
- **1.1.1. Troisième niveau (Times 11 gras italique)**
- **1.1.1.1. Quatrième niveau (Times, 10 gras italique)**

2. Les illustrations

Les tableaux, les cartes, les figures, les graphiques, les schémas et les photos doivent être numérotés (numérotation continue) en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre concis, placé au-dessus de l'élément d'illustration (centré). La source (centrée) est indiquée au-dessous de l'élément d'illustration (Taille 8 gras italique). Ces éléments d'illustration doivent être annoncés, insérés puis commentés dans le corps du texte.

La présentation des illustrations : figures, cartes, graphiques, etc. doit respecter le miroir de la revue. Ces documents doivent porter la mention de la source, de l'année et de l'échelle (pour les cartes).

3. Notes et références

- Les passages cités sont présentés entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépasse trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.
- Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, ainsi qu'il suit :
 - Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et Nom de l'auteur, année de publication, pages citées (K. Sokémawu, 2012, p. 251) ;
 - Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées).

Exemples :

En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p. 223), est « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...) »

Pour dire plus amplement ce qu'est cette capacité de la société civile, qui dans son déploiement effectif, atteste qu'elle peut porter le développement et l'histoire, S. B. Diagne (1991, p. 2) écrit :

Qu'on ne s'y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l'encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles-là, par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont sait preuve ce que l'on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l'appellation positive d'économie populaire.

Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit :

Le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socioculturelle et de civilisation traduisant une impréparation socio-historique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères. (S. Diakité, 1985, p. 105).

Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en continue et présentées en bas de page.

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : Nom et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Titre, Editions, Lieu d'éditions, pages (p.) pour les articles et les chapitres d'ouvrage.

Le titre d'un article est présenté entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Editeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre, le nom du traducteur et/ou de l'édition (ex : 2^{de} éd.).

Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteurs. Par exemple :

Références bibliographiques

AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, L'Harmattan, Paris, France, 345 p.

BAKO-ARIFARI Nassirou, 1989, *La question du peuplement Dendi dans la partie septentrionale de la République Populaire du Bénin : Le cas du Borgou*, Mémoire de Maîtrise de Sociologie, FLASH, UNB, Cotonou, Bénin, 73 p.

BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, PUF, Paris, France, 368 p.

BOUQUET Christian et KASSI-DJODJO Irène, 2014, « Déguerpir » pour reconquérir l'espace public à Abidjan. In : *L'Espace Politique*, mis en ligne 17 mars 2014, consultée le 04 août 2017. URL : <http://espacepolitique.revues.org/2963>

DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151.

DIAKITE Sidiki, 1985, *Violence technologique et développement. La question africaine du développement*, L'Harmattan, Paris, France, 153 p.

LAVIGNE DELVILLE Philippe, 1991, Migration et structuration associative : enjeux dans la moyenne vallée. In : *La vallée du fleuve Sénégal : évaluations et perspectives d'une décennie d'aménagements*, Karthala, Paris, France, p. 117-139.

SEIGNEBOS Christian, 2006, Perception du développement par les experts et les paysans au nord du Cameroun. In : *Environnement et mobilités géographiques*, Actes du séminaire, PRODIG, Paris, France, p. 11-25.

SOKEMAWU Koudzo, 2012, « Le marché aux fétiches : un lieu touristique au cœur de la ville de Lomé au Togo », In : *Journal de la Recherche Scientifique de l'Université de Lomé*, Série « Lettre et sciences humaines », Série B, Volume 14, Numéro 2, Université de Lomé, Lomé, Togo, p. 11-25.

Pour les travaux en ligne ajouter l'adresse électronique (URL)

NOTA BENE

- ✚ Le non-respect des normes éditoriales entraîne le rejet d'un projet d'article
- ✚ Tous les prénoms des auteurs doivent être entièrement écrits dans la bibliographie.
- ✚ Pagination des articles et chapitres d'ouvrage, écrire p. 2-45, par exemple et non pp. 2 45.
- ✚ En cas de co-publication, citer tous les co-auteurs.
- ✚ Eviter de faire des retraits au moment de débiter les paragraphes, observer plutôt un espace entre les paragraphes.

4. Structuration de l'article

Introduction, Méthodologie (Approche), Résultats et analyses, Discussion, Conclusion et Références bibliographiques.

Résumé

Dans le résumé, l'auteur fera apparaître le contexte, l'objectif, une esquisse de la méthode et des résultats obtenus. Traduire le résumé en Anglais (**y compris le titre de l'article**)

Introduction (A ne pas numéroté)

Elle doit comporter la problématique de l'étude (constat, problème, questions), les objectifs et si possible les hypothèses.

1. Outils et méthodes (Méthodologie/Approche méthodologique)

L'auteur expose uniquement ce qui est outils et méthodes.

2. Résultats et analyses

L'auteur expose ses résultats, qui sont issus de la méthodologie annoncée dans **Outils et méthodes** (pas les résultats d'autres chercheurs). L'analyse des résultats traduit l'explication de la relation entre les différentes variables objet de l'article.

3. Discussion

La discussion est placée avant la conclusion. Dans cette discussion, confronter les résultats de votre étude avec ceux des travaux antérieurs, pour dégager différences et similitudes, dans le sens d'une validation scientifique de vos résultats. La discussion est le lieu où le contributeur dit ce qu'il pense des résultats obtenus, il discute les résultats ; c'est une partie importante qui peut occuper jusqu'à plus deux pages.

Conclusion (A ne pas numéroté)

Le texte devra être saisi en Word et enregistré sous version 97/2003 puis envoyé par courriel à : revueahoho@yahoo.fr et yves.soke@yahoo.fr. La Revue *Àh̃h̃* reçoit les articles des contributions du 1^{er} février au 15 mai pour le numéro de juin et du 1^{er} juin au 15 septembre pour le numéro de décembre. Un article accepté pour publication dans la Revue *Àh̃h̃* exige de ses auteurs, une contribution financière de 50 000 F CFA, représentant les frais d'instruction et de publication.

NB : Les auteurs sont entièrement responsables du contenu de leurs contributions.

N. D. L. R.

Sommaire

Meglo Alexandre ZO, Mathieu Jonasse AFFRO, Nambegué SORO

Évaluation des stratégies d'adaptation à la situation du climat et perspectives agroclimatique dans le Sud-Ouest de la Côte d'Ivoire **p. 1-14**

Bi Sehi Antoine TAPE

Accès aux médicaments en milieu urbain africain : le cas de la ville de Korhogo (Côte d'Ivoire)..... **p. 15-23**

Lamine Ousmane CASSÉ, Babacar DIOUF, Awa FALL

Vulnérabilité territoriale versus résilience sociale à l'épreuve des inondations dans les parcelles assainies de Keur Massar à Dakar (Sénégal) **p. 24-40**

Abdou BALLO, Charles SAMAKE, Bréhima DIARRA

Dispositifs de gestion des conflits entre agriculteurs et éleveurs dans la commune rurale de Sio, région de Mopti (Mali) **p. 41-50**

Glenn-Freddy MIHINDOU MIHINDOU, Dieu-Donné MOUKETOU-TARAZEWICZ

Cartographie des changements d'occupation du sol dans la commune de Mouila au Gabon entre 2003 et 2023..... **p. 51-67**

Eveline MAHOUNGOU, Hilarion Bagel MIZHAIRE, Francelet Gildas KIMBATSA, Koudzo SOKEMAWU

Commerce des produits horticoles et gestion des invendus au marché Total de Brazzaville en République du Congo..... **p. 68-82**

Chilé Nadège YAPO épse Kouakou, Koffi Mouroufié KOUMAN, Céline Yolande KOFFIÉ-BIKPO

Influence des végétaux aquatiques envahissants sur la pêche dans le lac du barrage hydroélectrique de Soubré en Côte d'Ivoire **p. 83-93**

Mouhamadou Lamine DIALLO, El Hadji Serigne TOP

Ruée des mineurs d'origine chinoise vers l'or dans les frontières du Sénégal et du Mali, instabilité politique et gouvernance du secteur extractif **p. 94-102**

Model DJEMON, Bakhit MAHAMAT AHMAT BAKHIT

L'érosion du bassin versant du Batha (Centre-Est du Tchad) : un pied humain sur l'accélérateur du processus naturel **p. 103-115**

N'Guessan Arsène KOUADIO, Kouamé Perèze TANOË, Yao Bruno N'GUESSAN

Optimisation de la gestion des déchets ménagers urbains par l'usage des solutions géospatiales à Botro (Centre de la Côte d'Ivoire) **p. 116-127**

Alfred Bothé Kpadé DOSSA

Analyse contingente de la transition écologique vers les motos électriques à Cotonou au Bénin **p. 128-141**

Arouna DEMBELE, Issa FOFANA, Samba Mamadou SIDIBE

Impacts des changements climatiques sur la céréaliculture dans l'ex-cercle de Kita au Mali **p. 142-154**

Moussa SOW, Labaly TOURÉ, Ndeye Marième SAMB

Caractérisation de la variabilité climatique et analyse de ses incidences sur la dynamique spatio-temporelle de la végétation dans le bassin versant du Ferlo sur la période 1981-2021 **p. 155-168**

Sahada IDRISSA, Abdourazakou ALASSANE, Tatongueba SOUSSOU, Kankpénangue SIKBAGOU, Tchaa BOUKPESSI

Conflits hippopotames amphibies (*Hippopotamus amphibius lennaeus*, 1758) de la mare de Koumbeloti et population riveraine en pays Anoufo au Nord-Togo **p. 169-183**

Zady Edouard ZOGBO, Kadjo Henri Joël NIAMIEN, N'guessan Olivier KOUADIO, Joseph. P. ASSI-KAUDHJIS

Étude des externalités de la rizipisciculture dans la sous-préfecture de Bédiala (Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire) **p. 184-198**

Yapo Antoine GBOCHO

Crises sociopolitiques et problématique de l'accès au logement dans la ville de Bouaké (Centre de la Côte d'Ivoire) **p. 199-211**

Babacar NDAO, Cheikh Tidiane WADE, Henri Marcel SECK, Oumar SY

Variabilité climatique et stratégies d'adaptation dans le sud du bassin arachidier : l'expérience des agriculteurs de la commune de Keur Maba Diakou (Kaolack, Sénégal) **p. 212-225**

Guy Roger Yoboué KOFFI

Résilience féminine dans un contexte de crise cacaoyère dans la sous-préfecture de Mèagui (Sud-Ouest de la Côte d'Ivoire) **p. 226-237**

Boubacar Amadou DIALLO

Quantification des changements de l'utilisation du sol dans le district de Bamako avec l'imagerie Satellitaire LANDSAT) **p. 238-249**

Bi Tchan André DOHO

Mécanismes d'intégration des villages périphériques à la ville de Yamoussoukro (Centre de la Côte d'Ivoire) **p. 250-261**

Adeline Olga BRISSY

Prolifération des points de stagnation des eaux usées et risques environnementaux et sanitaires dans le quartier Dar-Es-Salam de Bouaké (Centre Côte d'Ivoire) **p. 262-273**

Oumar OUATTARA, Siriki YÉO

Activités minières et riziculture irriguée : dynamique de conflits d'usage des sols autour du barrage hydro-agricole de Kafiné (Centre-Nord de la Côte d'Ivoire) **p. 274-284**

Mahamadou ABOCAR, Abdoukadi Oumarou TOURÉ, Habiboulaye Daouda MAIGA, Alhassane Moulaye KONTA

Aménagement des lacs interconnectés du système Faguibine dans la région de Tombouctou au Mali : enjeux, défis et perspectives **p. 285-296**

Ari MAMADOU MOUSTAPHA, Hadiza KIARI FOUGOU

Analyse des modes d'accès aux parcelles des périmètres irrigués d'aménagements hydro-agricoles des rives de la Komadougou Yobé, Niger **p. 297-310**

Konnegbéne LARE

Capitalisation des pratiques endogènes de gestion des sols et productivité agricole face au changement climatique dans la Région des Savanes au Nord-Togo **p. 311-328**

Diomandé GONDO

Impact environnemental de l'utilisation des pesticides par les agriculteurs à Gouessesso (Ouest de la Côte d'Ivoire) **p. 329-339**

Kapiéfolo Julien KONE, Manse BAMBA, Djibril KONATE

Un système de transport urbain innovant à Korhogo en Côte d'Ivoire : le YANGO) **p. 340-350**

Gaston SAMBA

Application du modèle Probit de Heckman à l'analyse des perceptions empiriques du changement climatique et des stratégies d'adaptation endogènes des agriculteurs du district de Madingou (Congo-Brazzaville) **p. 351-365**

Hassane MAHAMAT HEMCHI

Faya-Largeau entre urbanité saharienne et résilience oasienne **p. 366-375**

Issouf BONSA

Répartition spatiale des lieux de culte protestants dans la ville de Ouagadougou (Burkina Faso) ... **p. 376-383**

Lanzeni YEO

Les contraintes du maraîchage sur le périmètre irrigué de la coopérative YÉBENWOGNON à Kanihoua (Nord de la Côte d'Ivoire) **p. 384-391**

LES CONTRAINTES DU MARAÎCHAGE SUR LE PÉRIMÈTRE IRRIGUÉ DE LA COOPÉRATIVE YÉBENWOGNON À KANIHOUE (NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE)

Lanzen YEO
Chargé de Recherche
Institut de Géographie Tropicale (IGT)
Université Félix Houphouët Boigny Cocody, Abidjan,
Côte d'Ivoire
Email : yeolanzen@gmail.com

Reçu le 10 septembre 2025 ; Révisé le 16 octobre
2025 ; Accepté le 17 novembre 2025

Résumé : Située dans le nord de la Côte d'Ivoire, plus précisément à Kanihoua dans la sous-préfecture de N'ganon, la Société Coopérative Agricole YÉBENWOGNON a été créée le 20 juillet 2017 sous le n°CI-KG-2017-G-33. C'est un groupement qui compte en son sein 70 membres (65 femmes et 5 hommes) avec un pourcentage de 92% de femmes 8% d'hommes. Elle est, localement appelée Coopérative YÉBENWOGNON. Elle bénéficie d'un périmètre irrigué et d'un encadrement technique pour la production vivrière. Cependant, après plus de cinq ans d'existence et d'encadrement technique la Société Coopérative Agricole YÉBENWOGNON de Kanihoua reste confronter à des difficultés. L'objectif de cet article est d'étudier les contraintes liées à la pratique du maraîchage autour du périmètre irrigué de la coopérative YEBENWOGNON de Kanihoua. La méthodologie adoptée pour mener à bien cette étude est basée sur une enquête de terrain, des entretiens, de l'observation et plusieurs focus groupes. Sur la base d'un échantillon bien défini et d'un questionnaire, une enquête de terrain a été menée auprès des acteurs, tous les aspects de la production à la commercialisation ont été pris en compte. L'enquête a été complétée par des focus group. Les résultats révèlent que les producteurs sont confrontés à une série de contraintes majeures comme l'absence d'infrastructures de stockage et de conservation, l'insuffisance de moyens de transport, l'état dégradé des pistes rurales, la méconnaissance des prix du marché et la faiblesse du pouvoir de négociation. À cela s'ajoutent des difficultés liées aux effets des changements climatiques et des conflits sur les ressources naturelles. Ces multiples contraintes limitent la rentabilité des activités agricoles, favorisent les pertes post-récolte et réduisent considérablement les opportunités de développement local durable.

Mots-clés : Kanihoua, contraintes, maraîchage, périmètre irrigué, coopérative YEBENWOGNON

THE CONSTRAINTS OF MARKET GARDENING ON THE IRRIGATED PERIMETER OF THE YEBENWOGNON COOPERATIVE IN KANIHOUE (NORTHERN CÔTE D'IVOIRE)

Abstract : Located in the north of Côte d'Ivoire, specifically in Kanihoua in the sub-prefecture of N'ganon, the YÉBENWOGNON Agricultural Cooperative Society was created on July 20, 2017, under the number CI-KG-2017-G-33. It is a group consisting of 70 members (65 women and 5 men), with 92% women and 8% men. Locally, it is known as the YÉBENWOGNON Cooperative. It benefits from an irrigated area and technical support for food crop production. However, after more than five years of existence and technical supervision, the YÉBENWOGNON Agricultural Cooperative Society of Kanihoua continues to face difficulties. The objective of this article is to examine the constraints related to market gardening practices around the irrigated perimeter of the YÉBENWOGNON cooperative in Kanihoua. The methodology adopted to carry out this study is based on field surveys, interviews, observations, and several focus group discussions. Based on a well-defined sample and a questionnaire, a field survey was conducted with stakeholders, taking into account all aspects from production to marketing. The survey was complemented by focus groups. The results reveal that producers face a series of major constraints, such as the lack of storage and preservation infrastructure, insufficient means of transportation, the poor condition of rural roads, limited knowledge of market prices, and weak bargaining power. Added to these are challenges related to the effects of climate change and conflicts over natural resources. These multiple constraints limit the profitability of agricultural activities, increase post-harvest losses, and significantly reduce opportunities for sustainable local development.

Keywords: Kanihoua, constraints, market gardening, irrigated perimeter, YÉBENWOGNON cooperative

Introduction

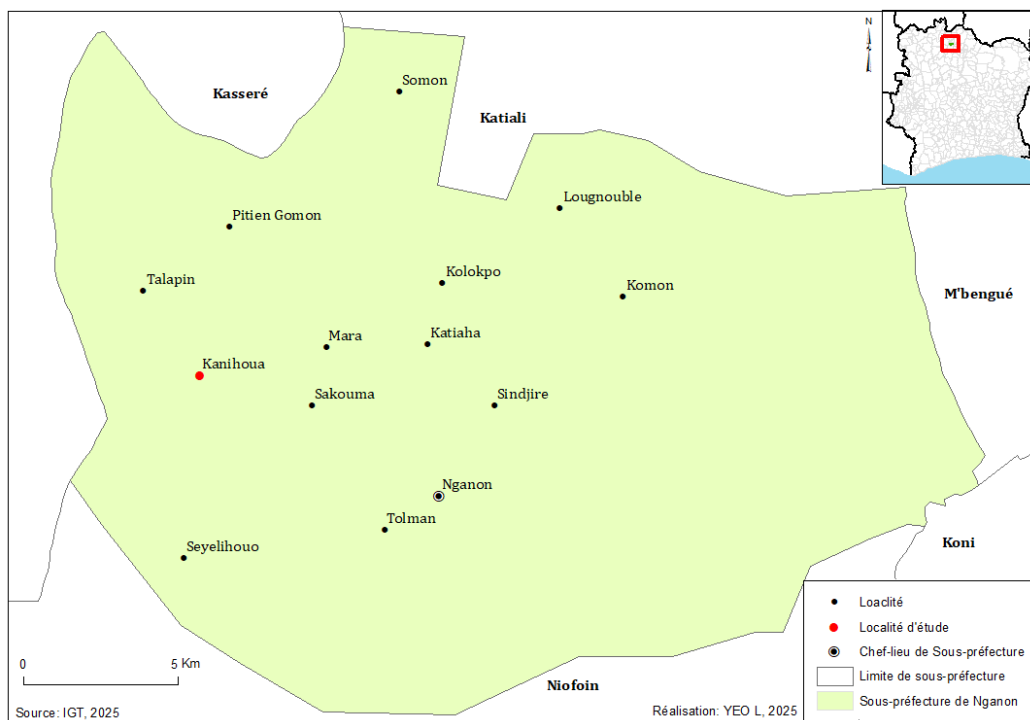
La Côte d'Ivoire a choisi l'agriculture pour lancer son développement économique dès l'indépendance. Si au Sud, les cultures du café et du cacao ont été adoptées comme fer de

lance de l'économie locale, au nord la priorité fut donnée à la culture du coton. Cependant, avec la mévente du coton dans les 1980, l'on a assisté à une reconversion des paysans dans la production vivrière (J-L. Charléard, 1994). Le maraîchage est apparu comme une alternative prometteuse en appui au secteur du coton. Il permet à de nombreuses familles d'améliorer leurs revenus et de mieux faire face à la pauvreté et au chômage. Dans la sous-préfecture de Niofoin, l'on assiste à la naissance de nombreux groupements de paysans spécialisés dans la production des cultures maraîchères.

C'est le cas de la coopérative *YEBENWOGNON*, implantée à Kanihoua. Elle dispose d'un périmètre irrigué et d'un encadrement technique qui devraient, en principe, favoriser une bonne production

maraîchère. Mais malgré les appuis reçus, cette coopérative rencontre de nombreuses contraintes dans la production, notamment en ce qui concerne l'écoulement de ses produits. Quelles sont les contraintes liées à la production et la commercialisation des produits vivriers dans la coopérative *YEBENWOGNON* de Kanihoua ? Cette étude se propose donc d'examiner les difficultés auxquelles elle est confrontée et d'identifier les leviers possibles pour améliorer la situation du maraîchage dans cette région. Située entre les villes de Korhogo et Boundiali, dans la région du Poro, la sous-préfecture de N'nganon est délimitée au nord par celle de Katiali, à l'est par celle de M'bengué et Koni, au sud par la sous-préfecture de Niofoin, et à l'ouest par la sous-préfecture de Kasséré (Carte n°1).

Carte n°8 : Situation géographique de la Sous-préfecture de N'nganon dans la région du Poro



1. Méthodologie

Afin de mener à bien cette étude, la recherche des informations s'est faite sur la base de recherche documentaire, d'enquêtes de terrain, d'observation, de focus group. L'étude a d'abord commencé par une fouille documentaire. Cette recherche documentaire s'est faite à la bibliothèque de l'Université Péléforo Gon Coulibaly, à la direction

régionale de l'Office d'Aide à la Commercialisation des Produits Vivriers (OCPV), à l'Agence Nationale d'Appui au Développement Rural (ANADER). Elle a porté sur les systèmes de production maraîchère dans le nord ivoirien, le fonctionnement des organisations coopératives et les stratégies de commercialisation de la production vivrière dans le nord ivoirien. Les annuaires des

statistiques de l'OCPV et de l'ANDER ont été consultés. Cette étape a permis de dégager les principaux enjeux auxquels sont confrontées les coopératives agricoles.

La deuxième phase fut ensuite, l'enquête menée sur le terrain. L'enquête de terrain a été menée à l'aide de questionnaire. Elle a été réalisée auprès de plusieurs catégories d'acteurs de la Coopérative YEBENWOGNON, (présidente, le secrétaire général et le commissaire aux comptes). Au total, 56 acteurs de la production vivrière de coopérative de Kanihoua ont été interrogés. Des observations directes ont été effectuées sur le terrain. Celles-ci ont permis de cerner au mieux, les pratiques de gestion des revenus issus de la coopérative. Ces observations ont constitué un complément important aux données recueillies lors des entretiens.

Deux focus group ont enfin été organisés avec les membres de la coopérative. Ces discussions collectives ont permis de cerner les perceptions des membres quant aux activités de maraîchage, au rôle du réservoir d'eau dans l'amélioration de leurs conditions de vie et à l'impact de la coopérative sur le développement local. Les débats ont également mis en évidence, la fréquence et la pertinence des idées émises collectivement.

Les résultats issus de cette approche méthodologique sont présentés et analysés.

2. Résultats et analyse

L'agriculture a de tout temps été confronté à une diversité de contraintes. L'activité maraîchère moderne considérée comme un moteur de relance de l'économie agricole locale à Kanihoua n'est pas épargnée.

2.1. La difficile cohabitation entre éleveurs et maraîchers, source de conflits

Autour de la retenue de Kanihoua, la cohabitation entre éleveurs et maraîchers est souvent source de tensions. Sur la période de 2020-2024, sept incidents ont été signalés sur la parcelle de la société coopérative. En effet, les animaux sont parvenus à sept reprises, à pénétrer sur le site de la coopérative malgré les barrières de sécurité. Il faut signaler qu'à certains endroits, la limite définie entre l'espace réservé à l'élevage bovins et l'espace consacré à la culture maraîchère se confond. Ainsi, les animaux se retrouvent régulièrement sur les espaces de culture, causent d'importants dégâts aux maraîchers qui voient leurs efforts réduits à néant. Au-delà, de la coopérative de Kanihoua, il faut reconnaître que cette situation est fréquente dans toute la sous-préfecture de N'ganon comme on peut le constater sur la photo n°1.

Photo n°1 : Un troupeau de bovins conduit à la brigade de gendarmerie



Source : YEO L, vue prise en 2025.

La photo n°1 montre un troupeau de bovins conduit à la brigade de la gendarmerie de Niofoin. Le troupeau se serait retrouver sur leurs parcelles de cultures situées en bordure du barrage hydroagricole à l'insu des éleveurs. Ce genre d'incident prend une tournure encore plus grave entre décembre et la fin du mois de janvier à Kanihoua qui correspond à la saison des feux de brousse

dans la zone. Une grande partie des pâturages est alors brûlée, poussant les troupeaux vers les zones humides et les abords de rivières. où le pâturage est encore disponible en fourrage vert. C'est aussi précisément à cette période que les maraîchers lancent leurs cultures de contre-saison, notamment dans les bas-fonds. Mal surveillés, les troupeaux de bovins en divagation dévastent les cultures ; ce qui

provoque chaque année des altercations entre éleveurs et producteurs comme l'a reconnu un responsable de la coopérative en ces termes :

« Ici, dans la zone de Niofoin, si tu as fait ton champ de vivriers à côté d'un point d'eau, c'est que tu n'auras jamais raison devant un éleveur de bœufs. Or, avec le temps qu'il fait dans la zone, c'est difficile de faire un champ loin des points d'eau. Car, tu vas te fatiguer pour arroser les plantes. Quand c'est à côté des points d'eau, c'est encore plus facile et moins fatigant » Propos d'un responsable de la coopérative.

Ces propos montrent la complexité de la situation lorsque les dégâts se produisent près d'un plan d'eau pastoral. Du fait que ces points d'eau aient été créés spécifiquement pour abreuver les troupeaux, les autorités locales ont tendance à donner raison aux éleveurs, même si des cultures sont détruites

aux alentours ; ce qui crée un sentiment de frustration et d'injustice au niveau des maraîchers.

2.2. Les contraintes naturelles

La coopérative fait face à une combinaison de facteurs naturels et techniques qui limitent fortement la production maraîchère. L'eau utilisée pour le maraîchage provient essentiellement de la nappe phréatique. Elle est extraite grâce aux différents dispositifs hydrauliques qui fonctionnent avec du carburant. En saison pluvieuse, lors des crues, le barrage déborde, rendant plus aisé, l'arrosage des plantes. Cependant, en saison sèche, on note un tarissement du barrage. Les producteurs sont obligés de recourir à la pompe fonctionnant au carburant (Planche n°1). Cette situation nécessite un financement en carburant pour faire fonctionner les machines, notamment les motopompes.

Planche n°1 : Dispositif d'arrosage des exploitations maraîchères en saison sèche



Source : YEO L, vues prises en 2025.

Les photos de la planche n°1 montrent le dispositif d'arrosage utilisé sur la parcelle de la coopérative de Kanihoua. Ce dispositif est beaucoup sollicité en saison sèche. Toutefois, les enquêtes de terrain ont révélé que 45% des maraîchers de la coopérative accèdent difficilement à l'eau sans cette pratique. À cela s'ajoutent les conditions climatiques qui rendent la production encore plus difficile. Durant les mois d'avril et de mai qui sont les plus chauds et secs, on enregistre un stress hydrique important, notamment chez les jeunes plants.

2.3. La commercialisation en proie à diverses difficultés

La commercialisation des produits constitue l'ultime étape de l'activité maraîchère selon les producteurs. Cette phase n'est pas épargnée par les multiples contraintes qui handicapent

le développement rapide du maraîchage dans cette sous-préfecture, en particulier la coopérative de Kanihoua. Les contraintes de la commercialisation sont essentiellement liées aux problèmes de stockage, de transport et d'écoulement des produits.

2.3.1. Faible accessibilité aux marchés du fait du mauvais état des pistes rurales et du manque de moyens de transport

L'accès difficile aux marchés constitue un obstacle majeur à la commercialisation des produits maraîchers issus du périmètre irrigué de la coopérative YEBENWOGNON à Kanihoua. Malgré son fort potentiel agricole, les producteurs peinent à écouler leurs récoltes dans de bonnes conditions, en raison du mauvais état des pistes rurales et du manque de moyens de transport adaptés. Le réseau routier local se caractérise par une

quasi-absence d'infrastructures viables. En dehors de la route nationale située à environ 10 kilomètres des sites de production, seule une piste en latérite relie le périmètre irrigué au village de Kanihoua. Cette voie, bien qu'elle soit la seule praticable en engin roulant (véhicules, motos, vélos, etc.), devient difficilement accessible en saison des pluies. Les autres localités rurales productrices ne sont quant à elles, desservies que par des sentiers sablonneux et étroits, impraticables pour la plupart des véhicules.

Ce déficit en infrastructures de transport est aggravé par la rareté des moyens logistiques disponibles. La coopérative ne dispose que d'un tricycle, offert par l'Union Européenne, pour assurer l'évacuation des produits maraîchers vers les marchés de proximité comme celui de Niofoin ou encore vers Korhogo qui est le centre urbain le plus important du nord ivoirien. Ce moyen de transport (Planche n°2), bien que précieux, reste insuffisant face au volume des productions et à la distance à parcourir.

Planche n°2 : Les moyens de transport des produits utilisés pour la commercialisation



Source : YEO L, vues prises en 2025.

Les photos de la planche n°2 présentent le mode de transport des productions de la coopérative de Kanihoua. Pour des produits périssables comme la tomate par exemple, il faut des camions frigorifiques ; ce qui n'est pas le cas pour les producteurs de la coopérative de Kanihoua.

2.3.2. Absence d'infrastructures adéquates de stockage

Un autre défi majeur auquel est confronté les maraîchers du périmètre irrigué de la coopérative YEBENWOGNON de Kanihoua est l'absence d'infrastructures appropriées

destinées au stockage et à la conservation des produits récoltés. La coopérative dispose certes, d'un entrepôt pour la conservation des produits. Cependant, il ne respecte pas les normes pour la conservation efficaces de produits périssables comme ceux produits dans le périmètre irrigué de Kanihoua. En effet, l'entrepôt n'est pas électrifié. On note également l'absence d'une chambre frigorifique. Il se résume à un simple bâtiment (magasin) pas trop aéré comme le présente la photo n°2.

Photo n°2 : Un bâtiment servant de lieu de stockage des produits



Source : YEO L, vue prise en 2025.

Le bâtiment de stockage des produits dont dispose la coopérative pour la conservation de sa production est un magasin inadapté à cette forme de conservation. Il est un mode de stockage sommaire qui expose les récoltes aux attaques d'insectes facilitant leur rapide détérioration, notamment pour ce qui concerne les légumes fragiles. Cette situation a un impact direct sur la compétitivité des produits locaux. Comparés aux produits importés, souvent mieux conservés et mieux emballés, les produits de la coopérative souffrent d'un net désavantage sur les marchés. Des spéculations comme la tomate et le chou, très sensibles à la chaleur et aux mouches, commencent à pourrir dans un délai de deux à trois jours après leur récolte, si celles-ci ne sont pas vite écoulées. Face à l'impossibilité d'un stockage convenable, les producteurs sont contraints de vendre leurs produits dans l'urgence, souvent à des prix dérisoires, afin d'éviter des pertes totales. Cette précipitation dans l'écoulement favorise le bradage des produits sur les marchés et accentue la vulnérabilité économique des exploitants. L'absence d'infrastructures de conservation constitue donc un frein à la valorisation des produits maraîchers de la coopérative *YEBENWOGNON*. Elle limite les marges de manœuvre des producteurs, réduit leur capacité à planifier les ventes en fonction des fluctuations du marché, et compromet sérieusement les efforts de développement agricole durable engagés dans le périmètre irrigué de Kanihoua.

2.3.3. Difficultés d'écoulement des produits dans le périmètre irrigué de YEBENWOGNON

Les problèmes auxquels se heurtent les femmes de la coopérative *YEBENWOGNON* pour l'écoulement de leurs produits sont d'ordre structurel et conjoncturel. La première destination des produits de la coopérative est le marché de Niofoin. Mais, pour des raisons peu expliquées, la vente de certains produits comme l'oignon est interdite sur ce marché. Ces produits feraient partir des totems des génies fondateurs et protecteurs dudit marché ; obligeant les membres de la coopérative à opter pour la vente des produits sur les carrefours, en détail et pour la vente en cours de route. Ce mode de vente ne leur permet pas

d'être maître du jeu commercial car le prix des produits sur ces espaces se négocie. Étant donné que l'acheteur dispose en ces lieux de peu de concurrents et sachant que la coopérative est obligée de vendre dans de meilleurs délais les produits aux risques de les voir se dégrader, il impose son dictat.

En dehors de ces précédents lieux d'écoulement des produits de la coopérative de *YEBENWOGNON*, il y a la ville de Korhogo. Sur ce marché, la première difficulté réside dans la forte concurrence exercée par les produits similaires en provenance de la zone de densité de Korhogo. « La zone dense » est un espace formant un cercle de 20 à 30 Km autour de la ville de Korhogo. Ce nom est relatif à la densité de la population. Du fait de la rareté des terres cultivables, les populations se sont spécialisées dans une forte production maraîchère destinée à la consommation de la population de Korhogo. À cela s'ajoute un fort flux de produits vivriers comme l'oignon et la tomate en provenance des pays de l'hinterland comme le Mali, le Burkina Faso et le Niger. Cette concurrence, particulièrement visible sur les marchés de Korhogo, entraîne une saturation de l'offre en période d'abondance et provoque une chute drastique des prix au détriment des producteurs locaux. Cela impacte négativement la vente des produits vivriers de la coopérative agricole de Kanihoua.

3. Discussion

L'étude des contraintes liées à la pratique du maraîchage de la Coopérative *YEBENWOGNON* a montré un nombre pluriel de difficultés auxquelles font face les différents acteurs. Ces contraintes se trouvent à tous les niveaux de la chaîne de production à la commercialisation. Elles sont d'ordre climatique et organisationnel. À ce sujet N. D. Mourfié (2011), révèlent que le nord de la Côte d'Ivoire connaît une réduction des précipitations. Dans cette zone, la production agricole dépend essentiellement des eaux de pluies ; ce qui fragilise les systèmes de production et affecte la régularité des cultures maraîchères. Les résultats de l'étude sur la coopérative *YEBENWOGNON* confirment leurs écrits. Les enquêtes auprès des acteurs

de la coopérative de Kanihoua ont révélé que 45% des membres ont signalé des difficultés d'accès à l'eau comme étant un facteur qui pénalise le plus, la production. Ils soutiennent tous que pendant les mois de janvier à avril, correspondant aux mois les plus chauds et à la période de sécheresse, la zone est confrontée à un stress hydrique important ; ce qui rend la campagne agricole difficile. Les enquêtes montrent qu'à cette période, les éleveurs de bovins prennent en assaut les seules retenues d'eau de Kanihoua où la production maraîchère de contre-saison se pratique aussi. Il s'ensuit des problèmes de coexistence dus à la destruction des parcelles de production.

Il faut aussi noter que les difficultés rencontrées par la coopérative *YEBENWOGNON* s'inscrivent dans un cadre plus global de dysfonctionnements des structures coopératives en Côte d'Ivoire. Les cas de la coopérative de beurre de karité de Korhogo ou encore de la filière cola à Bouaké montrent que, malgré une forte demande de produits agricoles, les coopératives ont du mal à honorer les commandes, faute de moyens de production, d'anticipation, d'infrastructures de conservation et de moyens de transport adaptés (T. Silué *et al*, 2021). A ce sujet, force est de reconnaître que le secteur du transport des produits vivriers des zones de productions aux zones de consommation, regroupent l'essentiel des problèmes dans la commercialisation des produits vivriers en Côte d'Ivoire. Selon M. A. Touré (2008), il est avéré que la distance qui sépare les zones de production des zones de consommations des produits vivriers en Côte d'Ivoire, souvent trop grande, est un facteur pénalisant dans le commerce des produits vivriers. Pour lui, en raison de l'importance de la distance entre les bassins de production et les marchés de consommation des produits vivriers, les coûts de transport et de transaction des produits vivriers sont élevés car pour couvrir les frais de transport, les commerçants sont obligés d'augmenter le prix des produits. Cependant, force est de constater que ses résultats sont contraires à ceux obtenus dans le cadre de la présente étude sur la coopérative *YEBENWOGNON*. La longue distance contribue à la réduction du coût des produits sur le marché de Korhogo. Après avoir

parcouru une longue distance (Kanihoua-Korhogo) et pour ne pas retourner avec leurs produits périssables, qui se trouvent confrontés à la concurrence avec d'autres produits de meilleures qualités venus d'ailleurs, les membres de la coopérative sont obligés de les brader ; ce qui conforte les écrits, L. Temple et P. Moustier (2004) qui, citaient les difficultés de conservation de la tomate et les légumes, puis celui des infrastructures de stockage adaptées comme les principales contraintes qui accentuent l'instabilité des revenus des producteurs en Afrique subsaharienne.

Cette même idée est développée par L. Yéo (2016), lorsqu'il précise que la distance entre le bassin de production et le bassin de consommation, l'absence de système de stockage performant et le manque de mécanismes d'information sur les marchés caractérisent les marchés de vivriers en Côte d'Ivoire. Selon lui, les aliments, avant de parvenir à la consommation dans un ménage, suivent un parcours assez long. C'est entre les semailles de ces produits et leur consommation que se situe la majorité des accidents qui compromettent la sécurité alimentaire. Ces accidents sont dus aux techniques agricoles, aux conditions climatiques, aux modes stockages défectueux, à l'ignorance des paysans et des acteurs de la commercialisation. A Kanihoua, les résultats de la présente étude corroborent les observations faites par L. Yéo (*Op.cit.*). En effet, Elle a montré des difficultés de la production vivrière dues à un moment donné aux conditions climatiques défavorables (temps d'harmattan, sécheresse...). Aussi, la méconnaissance journalière des informations des marchés de consommations des acteurs de la coopérative entraîne des pertes d'important revenus pour la coopérative *YEBEWOGNON*. Le manque d'information sur les marchés expose les producteurs à une concurrence déloyale et à des pratiques spéculatives.

Conclusion

A la fin de cette étude, il ressort que la production maraîchère sur le périmètre irrigué de la coopérative de Kanihoua se fait malgré de nombreuses difficultés. C'est difficile trouvent leur source aussi bien dans des

facteurs naturels comme le stress hydrique que dans les facteurs humains comme l'organisation efficiente des circuits de commercialisation. Il faut donc repenser l'encadrement de la coopérative et mettre en place des politiques de désenclavement de la zone par des voies bitumées et par la mise en place de politiques publiques favorables à la structuration des filières de commercialisation, l'amélioration des infrastructures rurales et le renforcement des capacités techniques et organisationnelles des producteurs.

Références bibliographiques

CHALÉARD Jean-Louis, 1994, *Temps des villes, temps des vivres : l'essor du vivrier marchand en Côte d'Ivoire*, Karthala, Paris, France, 682 p.

KOFFI-TESSIO Egnonto, KOKOU Tossou et ETSRI Homevoh, 2007, *Les marges de commercialisation et l'équité du commerce des produits alimentaires au Togo*, AAAE conférence proceeing, 306 p.

KOUASSI Yao Dieudonné, DIOMANDE Béh Ibrahim, KOFFI Kouadio Achille, DIABATE Issa, 2022, « Facteurs climatiques de la variabilité saisonnière des points d'eau traditionnels en zone de socle cristallin dans la commune de Guiglo à l'ouest de la Côte d'Ivoire », In : *Revue de Géographie de l'Université de Ouagadougou*, N°11, Vol. 1, Ouagadougou, Burkina Faso, p. 167-186.

MOURIFIE Noufé Dabissi, 2011, *changements hydro-climatiques et transformations de l'agriculture : l'exemple des paysanneries de l'Est de la Côte d'Ivoire*, Thèse de Docteur, Université de Paris I, Paris, France, 375 p.

SILUE Tangologo, KONAN Kouakou Attien, Jean-Michel, KOFFI Brou Émile, 2021, « Coordination des activités de coopératives de la production du beurre de karité et l'autonomisation des femmes à Korhogo », In : *Revue espaces et société Marocaines*, N°50, Maroc, 157 p.

TEMPLE Ludovic et MOUSTIER Paule, 2004, « Les fonctions et contraintes de l'agriculture périurbaine de quelques villes africaines (Yaoundé, Cotonou, Dakar) », In : *Cahiers Agricultures*, 13(1), CIRAD, p. 15-22.

TOURE Moustapha Almamy, 2008, « Etude du racket sur les routes en Côte d'Ivoire », *Rapport d'étude*, Version Finale, p. 37-38.

VANGA Adja Ferdinand, 2012, « Genre production agricole dans les coopératives du nord de la Côte d'Ivoire ». In : *European Scientific Journal*, December Edition, Vol.8, N°30, 182 p.

YEO Lanzéni, 2016, *Impact du vivrier marchand sur la sécurité alimentaire dans la région du Poro*, Thèse de doctorat en Géographie rurale, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire, 271 p.